



Six dirigeants du G8 (de g. à d., Gordon Brown, Angela Merkel, George W. Bush, Yasuo Fukuda, Nicolas Sarkozy et Dmitri Medvedev) plantent des arbres à Toyako (Japon), où s'est tenu du 7 au 9 juillet le dernier sommet du G8.

Les promesses éternelles

G8 Les huit pays les plus riches se sont retrouvés au Japon pour discuter des problèmes de la planète, multipliant les déclarations creuses et insuffisantes.

Du lundi 7 au mercredi 9 juillet, le G8 s'est de nouveau réuni. Cette fois, c'est dans un hôtel de luxe près d'un lac de la station thermale japonaise Toyako que s'est tenue la rencontre du club des pays industrialisés les plus riches du monde. Présents à l'appel : l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon et la Russie. Le nombre de policiers déployés s'élève à 40 000 et le budget alloué par le Japon pour l'organisation du sommet se chiffre à 300 millions de dollars. Le décor est planté. En dépit de ces chiffres extravagants, les déclarations faites par le G8 ainsi que les mesures fixées restent comme à leur habitude très creuses et insuffisantes au vu des défis économiques et politiques auxquels est confronté le monde d'aujourd'hui. Alors que les dirigeants de sept pays africains –

Afrique du Sud, Algérie, Ethiopie, Ghana, Nigéria, Sénégal, Tanzanie – étaient conviés lundi à une rencontre avec leurs homologues du G8, le président du Sénégal Abdoulaye Wade a prévenu que l'Afrique ne voulait plus de «nouvelles promesses» non tenues. Cette déclaration faisait référence à l'engagement pris lors du sommet de Gleneagles en Ecosse, en 2005, qui consiste pour le G8 à doubler son aide annuelle à l'Afrique en 2010 par rapport à son niveau de 2004 (25 milliards de dollars). Or, depuis Gle-

neagles, 30 milliards manquent et, selon l'ONU et l'Union Africaine, un quart à peine de la somme initialement promise a été versé. Plusieurs pays du G8, dont la France et l'Italie ainsi que le Canada, sont critiqués pour ne pas tenir leurs engagements et diminuer leur aide publique au développement. Le G8 a toutefois fini par renouveler ses promesses d'aide à l'Afrique. Reste à la mettre sérieusement en pratique. Sur le climat, le G8 est tombé d'accord avec le G5 des pays émergents – la Chine, l'Inde,

Le G8 représente 60% des émissions mondiales de dioxyde de carbone.

le Brésil, l'Afrique du Sud et le Mexique – ainsi qu'avec l'Australie, l'Indonésie et la Corée du sud sur une réduction à long terme des émissions polluantes, mais sans apporter aucune précision sur le calendrier ou son ampleur. L'annonce faite mardi par le G8 de son soutien au lancement de 20 projets expérimentaux de capture et stockage de carbone d'ici 2010 ainsi qu'à



la création par la Banque mondiale de deux fonds pour lutter contre le réchauffement climatique reste donc largement insuffisante. Pourtant, ces 16 principales économies de la planète représentent à elles seules 80% des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Le G8, lui, représente 60% des émissions. Les ONG ont de fait dénoncé une «occasion manquée» pour lutter contre le changement climatique. Selon Daniel Mittler, expert de Greenpeace International, «le monde n'a rien obtenu d'autre qu'un langage fleuri qui n'empêchera pas le chaos climatique. La vision du G8 pour 2050 est cauchemardesque, à moins de mettre un terme immédiat à la dépendance mondiale vis-à-vis des énergies fossiles. Mais un pétrolier du Texas a empêché d'agir de façon décisive», a-t-il ajouté en désignant le président américain George Bush. Yvo de Boer, plus haut responsable de l'ONU pour la lutte contre le changement climatique, estime également que les objectifs du G8 restent trop lointains et trop vagues.

Graves manquements

POUR ACHIM STEINER, le directeur du programme des Nations Unies pour l'environnement, la seule bonne nouvelle de ce sommet : c'est le dernier de Bush sur le climat. En revanche, le G8 n'a pas hésité à appeler les pays producteurs de pétrole à accroître leurs capacités de production pour freiner l'envolée des cours sur les marchés mondiaux, tout en évitant soigneusement les questions sensibles comme les subventions aux carburants ou la spéculation pétrolière. Face à la hausse des prix des denrées alimentaires, le G8 s'est contenté de «s'inquiéter» de cette évolution, échouant à prendre des mesures concrètes quant aux biocarburants désormais identifiés comme l'une des causes majeures de l'envolée des prix. Par ailleurs, le G8 a pris position sur plusieurs sources de tension internationale, appelant notamment l'Iran à «agir de manière plus responsable» envers ses voisins, alors même que le président iranien Mahmoud Ahmadinejad avait rejeté par avance tout appel «illégitime» du G8 à suspendre l'enrichissement de l'ura-

nium. Mercredi matin, dans un geste de défi, Téhéran est allé jusqu'à mener des essais de missiles dont la portée permettrait d'atteindre Israël. A la Corée du nord, le G8 a demandé de coopérer avec la communauté internationale pour que l'abandon de tout programme nucléaire puisse être vérifié. Après tout, la règle de l'exclusivité vaut aussi pour le club des forces nucléaires. Concernant le Zimbabwe, le G8 a condamné le déroulement de l'élection présidentielle grâce à laquelle le président Robert Mugabe entend se maintenir au pouvoir. Le G8 a également dénoncé la situation au Darfour et en Birmanie. Enfin, le G8 a appelé Israël et les Palestiniens à ne rien entreprendre «qui pourrait saper les négociations» en vue d'un accord de paix «d'ici la fin de l'année». Pendant que les débats se multiplient sur la nécessité d'élargir le G8 aux pays émergents devenus des acteurs majeurs de la vie économique et diplomatique mondiale, d'autres dénoncent le principe même de l'existence d'un club défendant les intérêts des plus puissants.

Les protestataires sur place ont été maintenus à une distance de 30 km du lieu du sommet. Venus des Etats-Unis, d'Europe, d'Asie du Sud-Est ou de Corée du Sud, plusieurs milliers de manifestants ont convergé samedi à Sapporo, la capitale de Hokkaido, pour défiler dans une marche pacifique contre la réunion du G8.

Un club dépassé

LE SOMMET DES PAUVRES, qui se déroule parallèlement au G8 à Katibougou, au Mali, a dénoncé les effets d'annonce du G8 pour se donner bonne conscience, appelant mercredi à l'annulation de la dette des pays du Sud, à l'arrêt des privatisations ainsi qu'à la suppression de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. A ce «sommet des pauvres», organisé avec très peu de moyens et beaucoup de solidarité, des centaines de participants dorment à même le sol, des femmes volontaires font la cuisine et les paysans et artisans africains font la promotion de leurs produits avec le soutien des altermondialistes. Utopie ?

AMINA BOUBIA

Bacheliers Universitaires

Vos projets d'études : Management ou Ingénierie ?



IGA
Le pont vers l'entreprise depuis 1981

Des études sur 5 ans.
Une double diplomation.
Un cursus totalisant près d'un an de stage.

Bacheliers Universitaires

IGA Ecole de Management

Système d'Information

- Audit et Contrôle de gestion
- Marketing et Commerce
- Génie financier - Banque et Finance
- Management des PME

Bacheliers Universitaires

Bacheliers Universitaires

IGA Ecole d'Ingénierie

Ingénierie Informatique

- Systèmes et Réseaux Informatiques
- Génie Logiciel et Multimédia

Ingénierie Electronique

- Télécom et Réseaux
- Systèmes Automatisés

Bacheliers Universitaires

Bacheliers Universitaires

CASABLANCA
IGA - Belvédère
Place de la Gare Voyageurs - Tél : 022 24 06 05 / 42

IGA - 2 Mars
41, avenue du 2 Mars - Tél : 022 26 33 23 / 37 / 45

IGA - Maârif
277, boulevard Bir Anzarane - Tél : 022 23 72 91 / 94 / 98

Bacheliers Universitaires

Bacheliers Universitaires

RABAT
IGA - Rabat - Agade
27, rue Oqba - Tél : 037 77 14 68 / 65

MARRAKECH
IGA - Marrakech - Hiverma
Rue Ibn Habousse - Tél : 024 43 48 44 / 59

FES
IGA - Fes - Ville Nouvelle
38, avenue des FAR - Tél : 035 54

Bacheliers Universitaires

www.iga.ma